

Zeitschrift:	Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber:	Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band:	6 (1961)
Heft:	73
Artikel:	L'Observatoire de Genève se développe
Autor:	Goy, G.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-900302

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'OBSERVATOIRE DE GENEVE SE DEVELOPPE

par G. GOY, assistant à l'Observatoire de Genève

Depuis longtemps, l'activité astronomique de l'observatoire est paralysée par l'extension de la ville.

L'éclairage public, les fumées et crasses de toutes sortes qui baignent une cité, interdisent tout travail utile.

En effet, l'astronomie d'aujourd'hui met en œuvre des techniques subtiles et délicates, qui exigent une grande stabilité atmosphérique. L'étude des astres faibles n'est valable que si le fond du ciel est très sombre.

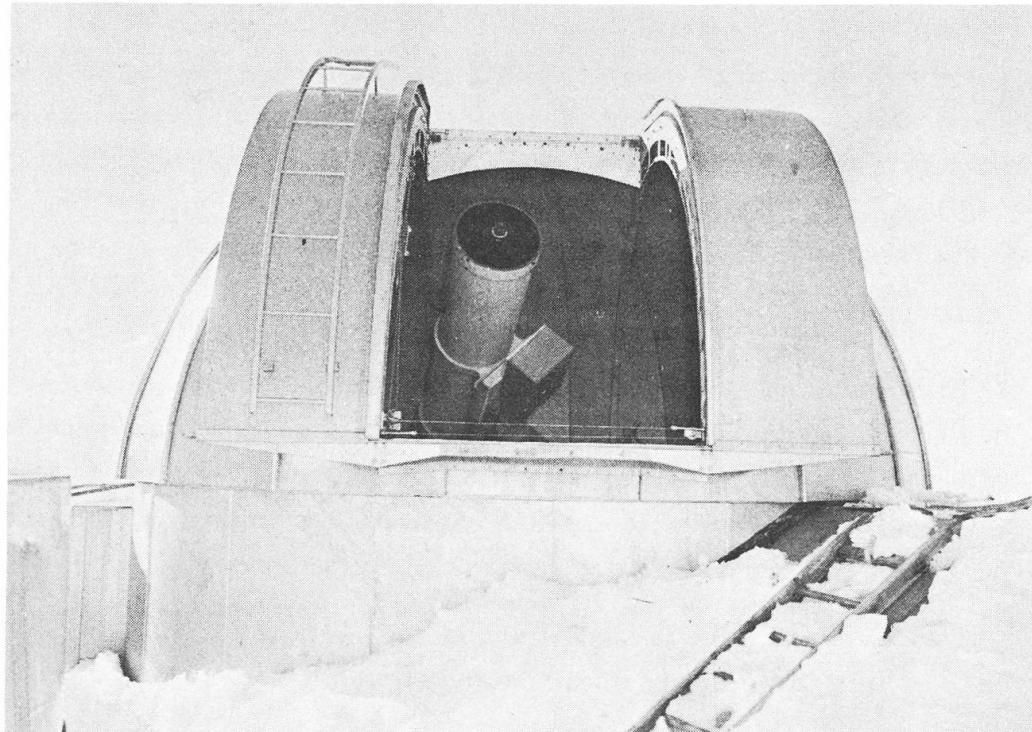


Figure 1 - La station du Sphinx (Jungfraujoch) 3 500 m.
Télescope Cassegrain de 40 cm ; focale 7,2 m.

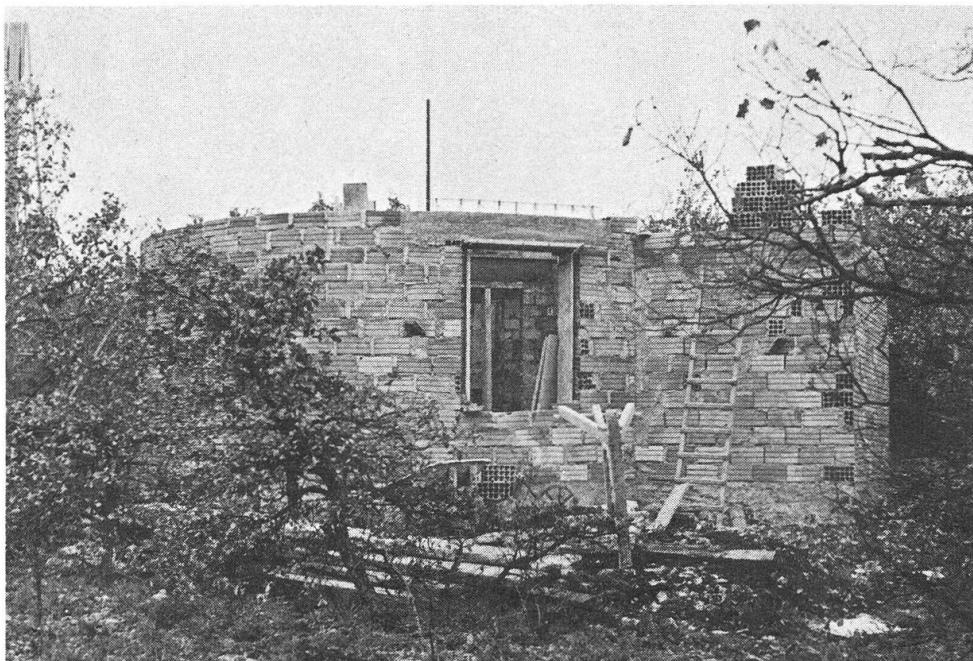


Figure 2 - La coupole en construction.

On voit donc, peu à peu, les observatoires universitaires, situés en pleine ville, se transformer en ateliers, laboratoires d'essais et bureaux (c'est le cas à Genève).

Les *mesures* astronomiques proprement dites sont effectuées en un lieu favorisé, souvent très éloigné; les instruments importants émigrent vers le nouveau centre.

La France a, depuis longtemps, réalisé cette solution rationnelle: l'Observatoire de Haute Provence est un vaste complexe astronomique doté de toutes les installations qui lui permettent de vivre d'une façon autonome: coupoles, ateliers, laboratoires, restaurant et hôtel pour les chercheurs, administration, villas pour le personnel.

Le Pic du Midi est un second centre, de haute altitude, qui possède des qualités particulières dont nous reparlerons.

Les astronomes français peuvent donc effectuer leurs mesures dans les conditions les meilleures et rentrer ensuite dans leurs villes respectives pour y accomplir le travail (souvent fort long) de dépouillement et d'exploitation des mesures.



Figure 3 - L'habitation comprenant chambres, dortoir, bureau et pièce de séjour.

Depuis deux ans déjà, l'Observatoire de Genève poursuit des mesures de photométrie photoélectrique au Jungfraujoch. Les instruments qui occupent la coupole du Sphinx ont été conçus, construits et essayés à Genève.

Le Jungfraujoch, avec ses 3550 mètres d'altitude, n'a pas un grand nombre de nuits claires par année, mais il possède une qualité unique, que l'on ne peut pas retrouver en basse altitude: l'abondance d'ultra-violet.

Cette qualité est de taille puisque c'est précisément l'ultra-violet qui est le plus riche en renseignements.

En 1960, j'avais publié dans «Orion» plusieurs articles sur la recherche d'un site pour le télescope de 1 m en construction à Genève. J'avais, entre autres, cité les exigences d'un instrument de grand diamètre concernant la *turbulence*, la *transparence* et le *nombre de nuits claires*.

Le climat de notre pays s'est avéré insuffisant pour l'exploitation rentable d'un télescope de 1 m de diamètre. C'est pour cette raison que Monsieur Golay, directeur de l'observatoire, a décidé d'installer notre nouvelle station dans l'enceinte même de l'Observatoire français

de Haute Provence; nous sommes assurés d'y jouir des meilleures conditions climatiques.

Nous sommes heureux de constater que la coopération européenne est effective sur le plan scientifique; c'est en effet le premier institut étranger qui s'installe en Haute Provence.

Le bâtiment supportant la coupole et l'habitation sont aujourd'hui très avancés. Le télescope lui-même sera bientôt achevé. Dans quelque temps, l'astronomie suisse disposera d'un instrument moderne, sous un ciel réputé pour sa transparence et sa stabilité.

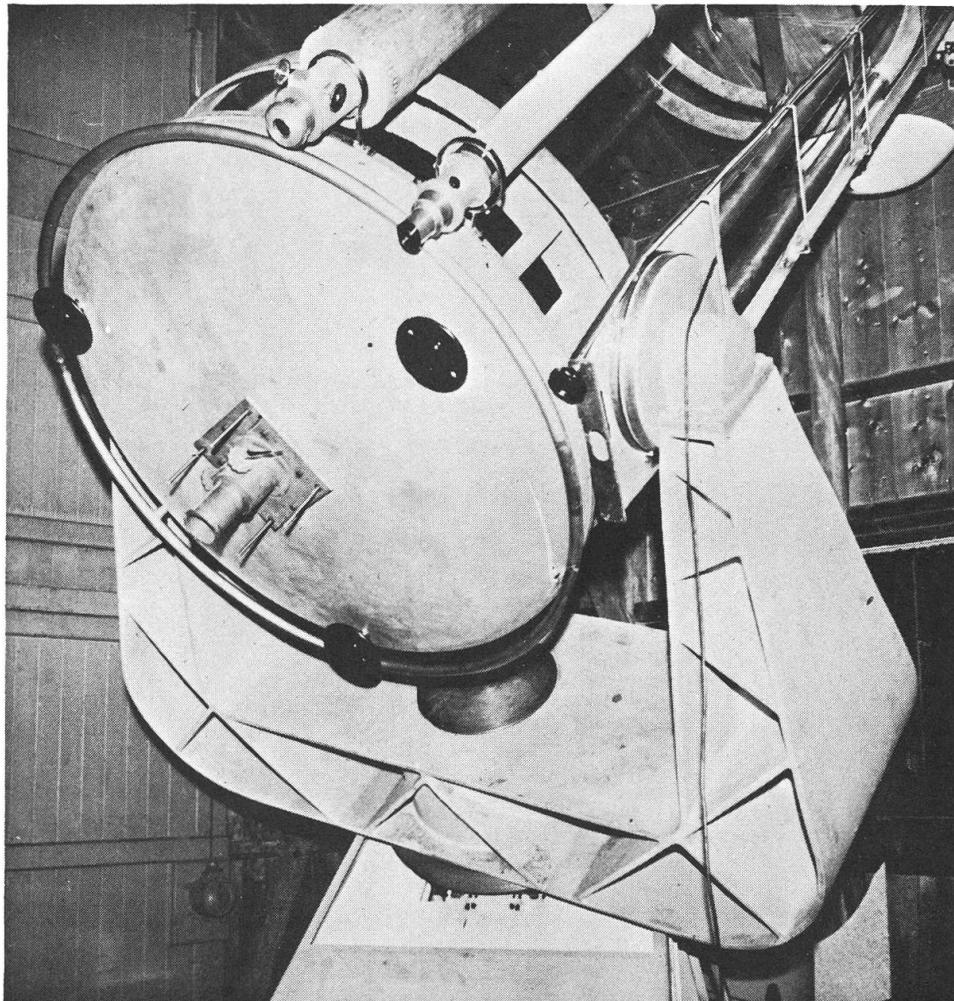


Figure 4 - Le télescope de 1 m de l'Observatoire de Genève en montage
Type Cassegrain; miroir principal: $f/D = 3$; focale: 18 m; monture à fourche.